

Les pots d'apothicairerie en bois tourné de la Maison Masson-Wald à Fraize

Par Charles TAMARELLE

Un article de Pierre Julien constitue la meilleure introduction à cette note : « La commune de Fraize possède, héritée d'une famille de médecins, les Masson, une abondante collection de pots de pharmacie en bois tourné et de pots en verre qui mériterait une description plus rigoureuse. Une partie des flacons de verre porte l'étiquette d'un "Hôpital militaire d'instruction" non localisé. »¹

Sa remarque de 1995 méritait d'être actualisée par une visite des lieux². Hélène Wald, dernière héritière de la famille Masson Wald, a légué à la commune de Fraize (Vosges), en 1990, une maison achetée partiellement en 1783 par Jean-Baptiste Masson, puis en totalité par cette famille de chirurgiens-herboristes. Le bâtiment est devenu bibliothèque municipale et espace ludique pour enfants. L'association La Costelle en assure la gestion culturelle.

Dans la famille Masson, les aînés portent le prénom de Jean-Baptiste. Celui de 1783, deuxième du nom, a fait ses études de médecine à Strasbourg. C'était alors l'une des trois écoles de médecine qui deviendront écoles de médecine militaire, avec Montpellier et Paris. Il s'établit ensuite à Fraize comme maître chirurgien et exerça accessoirement l'herboristerie ou la pharmacie et la parapharmacie. On trouvera donc réunis dans le musée les documents et matériels nécessaires à son exercice. Jean-Baptiste Masson a rapporté des récipients provenant de l'Hôpital Militaire d'instruction de Strasbourg, comme en témoignent les étiquettes que portent certains d'entre eux.

1 Pierre Julien, « Médecine et pharmacie, principalement hospitalières, dans les Vosges, Santé et charité dans les Vosges » (Patrimoine hospitalier des Vosges du Moyen Age à 1832. Comptendu), Rev. Hist. Pharm. 1995, n° 304 p. 86-87.

2 www.lacostelle.org. lacostelle@lacostelle.org. À Fraize (Vosges).

La Collection

Les pots de bois tourné sont les plus remarquables. Il s'agit de trente-trois pots de facture typiquement germanique du XVIIIe siècle, cylindriques munis d'un couvercle à double ressaut, de deux tailles. Vingt-et-un sont hauts de 13 cm, avec un diamètre de 6 cm, alors que treize sont hauts de 9 cm, avec un diamètre de 4 cm. Ils sont peints en vert foncé, portent un cartouche clair en forme d'écu bordé d'un liseré rouge et d'un liseré doré, avec des inscriptions en noir, en latin (certaines abréviations sont peu usitées). Le nom du produit est reporté à la plume sur le bois clair à l'intérieur d'un couvercle. Certains portent des étiquettes surajoutées de l'Hôpital Militaire.

La verrerie est faite au moule, en majorité blanche cylindrique et provient aussi de l'Hôpital Militaire de Strasbourg. Ce sont des flacons et des bouchons fermés par des bouchons de liège ou de verre rodé. Ils sont dans certains cas recouverts de caches métalliques cylindriques peints en vert bronze et bordés d'un liseré doré. On rencontre également quelques bouteilles de verrerie verte, ainsi qu'une, de verrerie blanche, provenant de la pharmacie Humbert de Saint-Dié¹.

Les pharmaciens d'officine pouvaient faire appel à un fournisseur industriel de produits chimiques et de matériel comme la Maison centrale de droguerie Menier, installée à Noisiel-sur-Marne, dont on peut voir les catalogues de 1845 et de 1860. Enfin, parmi les documents figure une publicité pour des « Corsets Baleinine incassables » de « Mlle Wald-Grivel à Fraize » qui témoigne qu'une représentante de la famille contribuait à l'élégance féminine.

Pharmacopée

Les inscriptions relevées sur les pots de bois correspondent à la pharmacopée du XVIIIe siècle (le latin reste la langue officielle jusqu'en 1837). On rencontre ainsi :

1 La pharmacie Humbert à Saint-Dié a fourni la couverture du n° 385 de la Rev. Hist. Pharm., mars 2015 : pastilles vermifuges, c.1905.

- des extraits : de gomme, de myrrhe, de gaïac ;
- des poudres : d'angélique, d'aristoloche, d'asaret, de bryone, de calament, d'écorce de citron, de petite centaurée, d'encens, de coriandre, d'aunée, de gomme mastic, de scille, de sandaraque ;
- des espèces (drogues en nature) : de girofle, diaturbith (avec racine purgative de *Convolvulus turpethum*), de lierre, de gomme adragante ;
- des trochisques (poudre agglomérée en forme de cône ou de pastille) : d'alkékenge, de cachou, de thériaque.

Il s'agit dans tous les cas de substances solides ou pâteuses compatibles avec le bois du récipient.

Les étiquettes surajoutées et celles de la verrerie indiquent :

- Empl(âtres) astringents ;
- Pilules comp(osées) avec le sulfate de manganèse et de fer, Pilules de digitale, Pilules de Dupuy (« contre l'hydrothorax »), Pilules de quinine, Pilules de Bâcher (toniques), P de valer(iane) ;
- Baume du Pérou, petite centaurée, élixir ;
- Poudre d'arnica, poudre de fenouil, poudre de pavot, poudre de réglisse, rhubarbe, sureau ;
- Teinture, teinture de cochenille, teinture de digitale, teinture de gaïac, teinture de safran, teinture de séné ;
- Vinaigre.

Il s'agit de médicaments symptomatiques, constitués de formes galéniques d'administration, simples ou composées, et de principes actifs d'origine essentiellement végétale.

Un flacon de Natibaïne du Laboratoire Nativelle, plus récent, puisqu'il date du milieu du XXe siècle, témoigne des progrès de la chimie du XIXe siècle qui ont permis l'isolement des principes actifs, tels que les hétérosides, les alcaloïdes, etc. La Natibaïne contient ainsi un mélange d'un tiers de Digitaline Nativelle et de deux tiers

d'Ouabaïne Arnaud (extraite du *Strophantus gratus*)¹. Nativelle, après 1850, s'était spécialisé dans l'isolement de produits purs cristallisés et avait fondé un laboratoire dédié à cette sorte de production. Cette orientation marquait, avec celle d'autres laboratoires contemporains, le début de la fabrication industrielle de spécialités pharmaceutiques. La Digitaline Nativelle a, en particulier, perduré pendant des décennies.

Conclusion

La maison Masson Wald de Fraize représente une source de documents importante pour l'histoire de la pharmacie. La collection de pots de bois tourné venant de l'Hôpital de Strasbourg est l'une des rares présentes en France, « in situ » depuis 1783. L'association chirurgien, herboriste et parapharmacie est aussi une particularité locale qui mériterait d'être mieux connue.

RÉSUMÉ

Les pots d'apothicairerie en bois tourné de la Maison Masson-Wald à Fraize — Ceci est une mise à jour concernant la collection de la maison Masson-Wald signalée par P. Julien en 1995. Après 1783, J.B. Masson a recueilli des pots de bois tourné de facture germanique de l'Hôpital Militaire d'instruction de Strasbourg. S'y ajoutent des récipients de verre, certains plus récents et d'origine locale, et des éléments témoignant de l'activité de chirurgien, herboriste et de parapharmacie de cette famille.

Turned wooden jars of Masson- Wald House in Fraize (Vosges) — Here is an up-dating of Masson-Wald house's collections reported by P. Julien in 1995. After 1783, J.B. Masson gathered these turned wooden jars, of germanic workmanship, from the Strasbourg Military Training Hospital. Glass containers, some of these of recent and local origin, and other devices completed the materials used in that family's surgeon, herborist and parapharmacy functions.

1 Composition donnée par une publicité pour la Natibaïne du Laboratoire Nativelle, Revue médicale française, 1936, p. 603.



Exemples de pots de bois tourné.